



**Conseil Economique  
et Social**

Distr.  
GENERALE

E/CN.4/1997/113  
24 février 1997

FRANCAIS  
Original : ARABE/ANGLAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME  
Cinquante-troisième session  
Point 10 de l'ordre du jour provisoire

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES  
FONDAMENTALES, OU QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE, EN PARTICULIER  
DANS LES PAYS ET TERRITOIRES COLONIAUX ET DEPENDANTS

Note verbale datée du 4 février 1997, adressée au Centre pour les  
droits de l'homme par la Mission permanente de la République d'Iraq  
auprès de l'Office des Nations Unies à Genève

La Mission permanente de la République d'Iraq auprès de l'Office des Nations Unies à Genève présente ses compliments au Centre pour les droits de l'homme et a l'honneur de communiquer ci-joint une étude intitulée "Faits relatifs à l'emploi d'armes radioactives par les forces de la coalition et aux incidences de cet emploi sur l'environnement et la population en Iraq". La Mission permanente de la République d'Iraq saurait gré au Centre de bien vouloir faire distribuer cette étude comme document officiel de la cinquante-troisième session de la Commission des droits de l'homme, au titre du point 10 de l'ordre du jour.

Faits relatifs à l'emploi d'armes radioactives par les forces  
de la coalition et aux incidences de cet emploi  
sur l'environnement et la population en Iraq

Introduction

Après l'étude que le Gouvernement iraquien a présentée à la Sous-Commission de la lutte contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités à sa quarante-huitième session et qui a été publiée dans le document E/CN.4/Sub.2/1996/32 du 9 juin 1996, nous tenons à appeler l'attention sur les faits suivants relatifs à l'usage excessif de diverses armes, dont certaines de type radioactif qui ont été utilisées pour la première fois dans l'histoire des guerres et à leurs effets sur l'environnement et la population en Iraq.

Il faut tout d'abord rappeler la Convention des Nations Unies de 1980 sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination. Les armes et munitions de ce type causent en effet des douleurs et des souffrances injustifiables tant dans la population civile que parmi les belligérants. Il faut aussi rappeler le projet de résolution que la Sous-Commission de la prévention de la discrimination et de la protection des minorités a adopté à sa quarante-huitième session (E/CN.4/Sub.2/1996/L.18) et au paragraphe 2 du dispositif duquel elle a prié le Secrétaire général de recueillir auprès des gouvernements, d'autres organismes des Nations Unies et des organisations non gouvernementales des informations sur l'emploi des armes nucléaires, des armes chimiques, des bombes à aérosol, des bombes au napalm, des bombes à dispersion, des armes biologiques et des armes contenant de l'uranium appauvri, sur leurs conséquences et leurs effets cumulés, ainsi que sur le danger qu'elles représentent pour la vie, la sécurité physique et autres droits de l'homme. Enfin, il faut aussi rappeler le projet de résolution que la Première Commission a adopté à la cinquante et unième session de l'Assemblée générale en 1996 (A/C.1/51/L.24) et dans le préambule duquel l'Assemblée générale se réfère à sa résolution 2602 C (XXIV), en date du 16 décembre 1969, par laquelle elle avait invité la Conférence du Comité du désarmement à notamment examiner des méthodes efficaces de lutte contre le recours, aux fins de la guerre, à des moyens radiologiques.

Les autorités du Royaume-Uni et des Etats-Unis ont reconnu que de l'uranium appauvri avait été utilisé pour améliorer la capacité de leurs forces face aux unités blindées iraquiennes. A cet égard, Le Monde diplomatique a rapporté dans son numéro du 10 avril 1995 que M. William Arkin, Président de l'Institut pour la science et la sécurité internationale de Washington, avait évalué à environ 300 tonnes la quantité d'uranium appauvri lancée sur l'Iraq et le Koweït pendant la guerre. La même source citait aussi un rapport confidentiel présenté par l'Autorité britannique de contrôle de l'énergie atomique au Gouvernement britannique en novembre 1991, selon lequel "il est certains endroits où suffisamment de salves ont été tirées pour que la contamination des véhicules et du sol excède les limites permises et présente un risque pour la population locale".

Une étude réalisée conjointement par des spécialistes de trois institutions de recherche des Etats-Unis (Rural Alliance for Military Accountability, Progressive Alliance for Community Empowerment et Citizen Alert) a confirmé que des projectiles contenant de l'uranium appauvri avaient été utilisés pour la première fois dans l'histoire des guerres modernes, pendant la guerre du Golfe, et qu'un nombre considérable de soldats iraqiens avaient été tués directement par ces projectiles ou après avoir été exposés à la radioactivité. Selon l'étude, il était probable que 50 000 enfants iraqiens étaient morts au cours des huit premiers mois de 1991 des suites de diverses maladies dont le cancer, l'insuffisance rénale et d'autres affections internes inconnues jusqu'alors.

#### 1. Contamination radioactive

Afin d'évaluer les graves dommages causés aux installations civiles par suite de leur intense bombardement par les forces de la coalition, des équipes de spécialistes iraqiens ont effectué une étude pour déterminer les types d'armes qui avaient été utilisés et les effets qu'avait eus leur emploi sur l'environnement et la population, en particulier dans les parties sud du pays qui avaient été les plus fortement bombardées et dévastées tout au long de la guerre.

Les résultats de l'étude montraient que de vastes zones dans le gouvernorat de Bassorah étaient contaminées par des substances radioactives (uranium appauvri) et que dans de nombreux cas des maladies mystérieuses y étaient apparues indépendamment du grand nombre de personnes qui avaient été tuées ou blessées directement par ces armes sur le champ de bataille ou dans les alentours (du fait de la destruction massive de véhicules blindés et de la dispersion de la poussière radioactive vers diverses zones).

On présente brièvement dans les tableaux 1 à 4 les résultats de l'étude dans trois zones choisies du gouvernorat de Bassorah et des preuves matérielles de l'emploi d'uranium appauvri. Les effets à long terme de ces armes sur l'environnement et sur la chaîne alimentaire dans le sud de l'Iraq restent inconnus et donc potentiellement graves.

Tableau 1

Résultats des mesures des niveaux d'exposition sur le terrain  
dans la zone septentrionale de Roumaïla

Type de cible choisi	Niveau d'exposition au rayonnement ( $\mu$ R/h)	
	Niveau d'exposition normal	Niveau d'exposition relevé pour la cible
1. Véhicule de transport de troupe BMP1	8,1	24,6
2. Véhicule de transport de troupe MTLB	8,2	9,7
3. Char T72	8,7	15,1
4. Char de sauvetage	7,2	13,2

Tableau 2

Résultats des mesures des niveaux d'exposition sur le terrain dans  
les zones de l'aéroport de Shamiya et de Kadirat al-Uzaimi

Type de cible choisi	Niveau d'exposition au rayonnement ( $\mu$ R/h)	
	Niveau d'exposition normal	Niveau d'exposition
1. Char T72	7,0	60,8
2. Véhicule de transport de troupe et de ravitaillement en eau	7,2	60,3
3. Emplacement situé loin d'un char T72 (fond de rayonnement)	7,1	7,3
4. Emplacement situé loin d'un véhicule de transport de troupe	7,3	7,2

Tableau 3

Résultats des mesures des niveaux d'exposition sur le terrain  
dans la zone démilitarisée et dans les alentours

Type de cible choisi	Niveau d'exposition au rayonnement ( $\mu$ R/h)	
	Niveau d'exposition normal	Niveau d'exposition relevé pour la cible
1. Station iraquienne de pompage du pétrole à la frontière avec l'Arabie saoudite à Kharanij (ogive à uranium appauvri)	7,4	83
2. Char T55 entre les points de passage 13 et 14	7,6	21
3. Char T72 No 16107	7,2	23
4. Char T55 à gauche du point de passage fermé 9	7,4	67
5. Char T72, près du poste d'observation international, entre les points de passage 12 et 13	7,6	69
6. Char T72, au sud-est de la colline de Sanam, près du quartier général du bataillon d'alerte et de contrôle	7	65

Tableau 4

Concentration en isotopes radioactifs uranium 235  
et thorium 234 à certains emplacements situés  
dans des zones précisées

Nom de la zone	Type de cible choisi	Concentration en uranium 235/thorium 234
1. Zone septentrionale de Roumaïla	a) véhicule de transport de troupe BMP 1	0,016
	b) véhicule de transport de troupe MTLB	-
	c) char T72	0,022
	d) char de sauvetage	0,02
2. Zone de l'aéroport de Shamiya	a) char T72	0,017
	b) véhicule de transport de troupe et de ravitaillement en eau	0,023
3. Zone démilitarisée et alentours	a) station iraquienne de pompage du pétrole à la frontière avec l'Arabie saoudite à Kharanij (ogive à uranium appauvri)	0,014
	b) char T55 entre les points de passage 13 et 14	0,012
	c) char T72	0,01
	d) char T55 à gauche du point de passage fermé 9	0,02
	e) char T72 près du poste d'observation international, entre les points de passage 12 et 13	0,024
	f) char T72 au pied de la colline de Sanam	0,02
4. Source d'uranium standard		0,518

## 2. Effets sur la santé

Les autorités sanitaires irakiennes compétentes ont effectué des enquêtes sur le terrain et des enquêtes cliniques médicales et scientifiques pour étudier les effets de l'emploi intensif de diverses armes, dont certaines étaient utilisées pour la première fois dans l'histoire des guerres par les forces de la coalition qui attaquaient l'Iraq. Les études statistiques ci-après montrent les incidences de certaines maladies qui sont apparues en Iraq après la guerre.

### Cas de leucémie chez les enfants

Cette étude a été réalisée par le docteur Husam ed-Din al-Jarmoukli, pédiatre à la faculté de médecine de l'Université de Bagdad en Iraq, dans deux des principaux hôpitaux pour enfants de Bagdad; il s'agissait de déterminer l'incidence de la leucémie aiguë lymphoïde et non lymphoïde à l'hôpital Mansour de Saddam Medical City et de la comparer à la situation observée au Saddam Central Paediatric Hospital. L'étude faisait apparaître des augmentations notables du nombre d'enfants souffrant de leucémie qui avaient été admis dans deux unités seulement de ces hôpitaux. Le tableau ci-après montre comment l'incidence a progressivement augmenté dans les années 1990 à 1993. On continue de réaliser des études et des enquêtes pour déterminer les relations de cause à effet entre l'emploi excessif d'armes diverses, dont les armes radioactives, et cette augmentation.

Tableau 5

	Hôpital Mansour				Saddam Central Hospital	
	Leucémie lymphoïde		Leucémie non lymphoïde		Leucémie lymphoïde**	
Année	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
1990	47	14,6	12	14,0	10	7,6
1991	82	25,5	18	20,9	Unité fermée en raison de la guerre	
1992	88	27,3	21	24,4	47	35,6
1993	105	32,6	35	40,7	75	56,8
Total	322	100,0	86	100,0	132	100,0

\*\* Données statistiques sur la leucémie non lymphoïde non disponibles.

### Incidence du cancer

Les docteurs Amer al-Hashimi, Naziha Farman et Saad Shawqi Mansour (chercheurs et spécialistes en pathologie à la faculté de médecine de l'Université de Bagdad en Iraq) ont passé en revue et analysé des tests effectués sur 4 020 malades du cancer que les hôpitaux de Saddam Medical City

à Bagdad avaient envoyés dans leurs laboratoires. Ils ont constaté que 67,7 % de ces patients souffraient de tumeurs qui avaient été diagnostiquées par examen des tissus (histopathologie). Les formes de cancer les plus répandues étaient celles qui affectaient la vessie, la peau, la gorge, les seins et les poumons. Parmi les autres formes (32,3 %), qui avaient été diagnostiquées par tests effectués sur le sang et la moelle épinière (hématologie), la plus répandue était la leucémie. On présente au tableau 6 une ventilation de ces cas par année. On constate qu'il y a eu après 1989 une augmentation progressive du nombre de patients envoyés aux laboratoires pour analyse.

Tableau 6

Année	Nombre de cas de tissus cancéreux	Pourcentage	Nombre de cas de leucémies et de cancers de la moelle	Pourcentage	Total	Pourcentage
1989	499	18,3	156	12,0	655	16,3
1990	505	18,6	258	19,9	763	19,0
1991	576	21,1	250	19,3	826	20,5
1992	596	21,9	357	27,5	953	22,7
1993	546	20,1	277	21,3	823	20,5
Total	2 722	100,0	1 298	100,0	4 020	100,0

Le tableau 7 montre qu'une forme de leucémie (leucémie lymphoïde aiguë) est plus répandue pendant la période 1990-1993 qu'en 1989.

Tableau 7

Année	Nombre de cas	Pourcentage
1989	47	8,2
1990	112	19,4
1991	130	22,6
1992	185	32,1
1993	102	17,7
Total	576	100,0

Modification excessivement rapide du sperme humain après la guerre

Cette étude a été réalisée par le docteur Ramzi Nayef Barnouti (spécialiste en urologie et stérilité masculine à l'hôpital Al-Kindi relevant du Ministère de la santé) et le docteur Walid Ghanim al-Tawil (spécialiste en santé publique et médecine du travail à la faculté de médecine de l'Université de Bagdad en Iraq) qui ont suivi un groupe de 69 patients traités par

le docteur Ramzi et sur lesquels des tests de sperme avaient été effectués à la fois pendant la période de six mois précédant la guerre et au cours des six premiers mois qui ont suivi la fin de la guerre. Les tests ont révélé une détérioration notable et statistiquement significative des caractéristiques des composantes du sperme. Il y a eu une baisse manifeste de la concentration de spermatozoïdes, une modification de leur morphologie et une réduction de leur mobilité ainsi que le montre le tableau 8. Comme il n'existe pas de raison évidente pour expliquer cette détérioration, les deux chercheurs pensent qu'elle est très probablement imputable, entre autres facteurs, à la dégradation de l'environnement et à la pollution causée par les opérations militaires. Il convient de noter que ces patients venaient de diverses parties de l'Iraq et pas d'une zone unique.

Tableau 8

Caractéristiques	Avant la guerre	Après la guerre	P
Concentration (millions de spermatozoïdes/cm <sup>3</sup> )	42,4	27,9	< 1 %
Morphologie (pourcentage de spermatozoïdes normalement formés)	43,5	30,6	< 1 %
Mobilité (pourcentage de spermatozoïdes actifs)	25,4	18,5	< 5 %
Volume (cm <sup>3</sup> )	2,85	1,6	> 5 %

Enquête réalisée sur des patients souffrant de modifications chromosomiques, de syndromes congénitaux et d'anomalies osseuses diagnostiqués par des essais cliniques et des études chromosomiques en 1989-1990 et 1992-1993

L'enquête, réalisée par le docteur Salma Abdul Hafiz al-Taha (spécialiste des maladies congénitales à la faculté de médecine de l'Université de Bagdad en Iraq) sur des enfants de moins de deux ans, a fait apparaître une augmentation de l'incidence de certaines des maladies susmentionnées entre la période d'avant guerre et la période d'après guerre. Tous les patients suivis au laboratoire des maladies congénitales de Saddam Medical City pendant les années 1989-1990 et 1992-1993 ont été comptabilisés (1 038 patients avant la guerre et 945 après la guerre). L'enquête a montré que 19,5 % des patients pendant la période d'avant guerre souffraient de maladies congénitales tandis que la proportion était de 26,9 % dans la période d'après guerre.

On a noté pendant la période d'après guerre (1992-1993) des augmentations sensibles des maladies congénitales suivantes : atrophie des organes reproducteurs, syndromes congénitaux, trisomie, anomalies osseuses telles que membres trop courts ou totalement absents, présence anormale d'organes supplémentaires, maladies de l'appareil digestif telles qu'enzymopathie, naissances d'enfants vivants atteints d'hydrocéphalie ou

d'anencéphalie et maladies des yeux telles que l'obturation oculaire congénitale et même absence totale d'un oeil. On donne dans le tableau ci-après des précisions sur ces augmentations.

Tableau 9

Patients souffrant de	1989-1990 Nombre total : 1 038		1992-1993 Nombre total : 945	
	Nombre	%	Nombre	%
Atrophie des organes reproducteurs	38	3,7	48	5,6
Syndromes congénitaux	11	1,1	46	4,9
Anomalies des chromosomes 13, 18 et 21	38	3,7	46	4,9
Anomalies osseuses	29	2,8	43	4,6
Maladies du système digestif	6	0,6	14	1,5
Hydrocéphalie/anencéphalie	5	0,5	10	1,1
Maladies des yeux	2	0,2	5	0,5

#### Résumé

Un emploi excessif a été fait de diverses armes dont certaines de type radioactif qui étaient utilisées pour la première fois dans l'histoire des guerres. Les divers rapports et études publiés jusqu'ici sur le sujet montrent que les forces alliées ont utilisé de 300 à 700 tonnes d'uranium appauvri contre les forces iraqiennes lors des opérations militaires menées dans le sud.

Des maladies mystérieuses et en particulier de type cancéreux, qui n'étaient pas répandues en Iraq avant l'agression, sont apparues.

Des études sont actuellement menées par des spécialistes iraqiens, agissant en collaboration avec diverses personnalités et organisations internationales, pour déterminer les relations de cause à effet entre l'usage excessif de divers types d'armes, dont les armes radioactives, et la forte augmentation de maladies mystérieuses, en particulier celles qui sont de type cancéreux, qui a été observée en Iraq au cours des cinq dernières années.

-----